# Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

# AVERTISSEMENTS

# AGRICOLES

DLP 11-10-68 843348

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

**PUBLICATION PERIODIQUE** 

# **EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC**

(Tél. 92.28.72)

(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P.: MONTPELLIER 5.238-57

**Abonnement Annuel** 

N° 97 - OCTOBRE 1968/34 I° supplément

# TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

### ABRICOTIER -

Eliminer les brindilles et les remeaux détruits par le Monilia. Supprimer les fruits momifiés, curer les chancres. Les plaies de plus de 2 cm de diamètre seront badigeonnées avec un produit cicatrisant.

Les feuilles de certains abricotiers portent actuellement de petites pustules noires à la face inférieure; l'attaque tardive de Rouille, cette année, ne justifie pas de traitement.

## CERISIER -

Dans beaucoup de plantations on a constaté un jaunissement prématuré puis le brunissement des feuilles. Celles-ci ont été victimes d'une maladie : la Cylindrosporiose contre laquelle nous avions préconisé un traitement (bulletin 92/16). Les vergers traités ont été protégés de façon satisfaisante. Actuellement sont à craindre les maladies bactériennes (Pseudomonas) qui infecteront les petites plaies pédonculaires qui se créent par la chute automnale des feuilles.

Ces maladies bactériennes devenant fréquentes nous recommandons 2 traitements cupriques qui seront réalisés au I/3 de la chute, après la disparition du feuillage. Ce traitement aura également son utilité dans les quelques vergers (régions 4, 7 et 2I) où le Coryneum a été observé.

### PECHER -

Deux traitements (début et fin de la défoliaison) sont indispensables dans les plantations où des chancres à Fusicoccum ont été dédelés.

Utiliser le Captane, le Thirame, le Zirame, pour le premier traitement.

### POIRIER -

Le flétrissement des boutons floraux et le dessèchement noir des pousses sont provoqués par des maladies bactériennes (Pseudomonas syringae le plus souvent). Un traitement cuprique (200 - 250 g de cuivre métal par hectolitre de bouillie) assurera une protection satisfaisante.

### PRUNIER -

Comme pour l'abricotier, procéder au nettoyage des arbres. Eliminer les proliférations désordonnées (balai de sorcière).

L.L.TROUILLON

### POIRIER -

Le Psylle du poirier est encore en activité.

Dans les vergers fortment contaminés une intervention est nécessaire pour réduire la population des insectes qui va hiverner.

Utiliser un ester phosphorique ou un oléoparathion, ou l'H.C.H., ou le Lindane. Effectuer le traitement par beau temps, calme.

# POMMIER - POIRIER -

Une attaque de Zeuzère sur jeunes pousses est en cours. La climatologie et l'état de végétation des arbres interdisent l'utilisation d'un produit systémique.

Si l'attaque est importante on peut prévoir l'application d'un ester phosphorique à condition que la température soit au-dessus de I5°.

L'ablation au sécateur des pousses atteintes est aussi recommandée , dans la mesure du possible.

M. BEZUT

# CULTURES LECUMIERES DE PLEIN CHAMP

# EPINARDS DESTINES A LA CONSERVERIE

Dans certains secteurs, du Gard notamment, la culture des épinards destinés à la conserverie est en extension.

Parmi les maladies susceptibles de nuire à la bonne végétation des épinards; le Mildiou est celle qui cause le plus de dommages, surtout aux cultures d'automne.

Certaines années pluvieuses ou même simplement humides (rosées matinales fréquentes) la maladie peut occasionner des pertes très sensibles de récolte ou, même, la mortalité. des plants des cultures très atteintes.

Les traitements, essentiellement préventifs, doivent être effectués très tôt, avant que le feuillage ne devienne trop important et ne s'étale sur le sol, ou dès que la repousse commence après une coupe.

Les fongicides organiques du type Zinèbe, Manèbe, Mancozèbe, Captane, etc... sont efficaces contre le Mildiou de l'épinard. Les produits cupriques également efficaces peuvent avoir une action dépressive et certains d'entre eux communiquent au feuillage un vilain aspect.

Une pulvérisation soignée, preumatique de préférence, est nécessaire; la face inférieure des feuilles devant être particulièrement protégée.

# AIL -

Plusieurs maladies peuvent ître transmises aux cultures d'ail par les caïeux utilisés comme semence (Pourriture blanche, maladie vermiculaire, mosaïque). Par ailleurs, le sol peut également avoir un rôle de contamination pour les 2 premières de ces maladies.

Il convient donc d'apporter un soin tout particulier au choix des bulbes destinés au semis. Leur état sanitaire doit être parfait.

Le traitement des caïeux au quintozène à raison de 0,3 g de M.A. par kilo de semence est une excellente mesure préventive contre la pourriture blanche de l'ail, à condition d'être soigneusement effectuée. Mélanger d'abord les caïeux avec la quantité de pourre nécessaire, arroser ensuite avec un poids d'eau égal au poids de la poudre utilisée et continuer à mélanger jusqu'à ce qu'ils soient bien enrobés de pâte fongicide.

Le seul traitement à sec est insuffisant et entraîne souvent l'insuccès du procédé.

Pour parfaire l'efficacité du traitement de la semence, traiter la raie de plantation au quintozène (1,4 g de M.A. au mètre linémire).

La rotation des cultures doit être strictement appliquée pour prévenir la pourriture blanche et la maladie vermiculaire. Un délai de 5 ans est indispensable entre deux cultures d'ail sur un même sol.

Par ailleurs, l'ail affectant les sols légers, caillouteux, fertiles et bien draînés, les risques de pourriture seront plus grands en sols compacts trop fertiles et humides. Eviter les fumures organiques trop riches et surtout le fumier de ferme qui favorisent la pourriture blanche.

Lors du traitement du sol au quintozène de l'aldrine pourra être ajouté au fongicide pour prévenir les dégâts des divers parasites souterrains (taupins, vers blancs, etc...). En ce qui concerne le charançon de l'ail (Brachycerus) qui a causé d'importants dégâts en 1968, ce traitement peut avoir un certain intérêt; aucune méthode de lutte n'ayant encore été mise au point contre ce parasite.

# TOMATES -

Dans les cultures de tomates tardives des attaques de noctuelles causent actuellement de graves dommages:

Au stade actuel du développement de l'insecte - chenilles aux dernmers âges vivant constamment à l'intérieur des fruits - les traitements insecticides sont sans effet pratique.

Dans l'espoir de sauver leur récolte certains maraîchers traitent tout de même, utilisant divers produits. Si certains d'entre eux sont autorisés sur les cultures maraîchères d'autres sont formellement interdits ; c'est le cas de la Dieldrine et de l'Aldrine en particulier, utilisés soit en pulvérisations, soit en poudrages. A leur grande toxicité s'ajoute leur inefficacité dans le cas des noctuelles adtuellement présentes et qui, nous le répétons, ne sortent pratiquement pas des fruits.

La lutte contre ces Noctuelles devrait être préventive, débuter quand les chenilles de chaque jénération sont très jeunes et par conséquent être systématiquement effectuée chaque anné.

Du fait du nombre élevé de traitements qu'entrainerait cette lutte, la culture des tomates tardives ne serait plus rentable.

P. CHRESTIAN - J. LAVY

Tirage du 9 Octobre I968